



The multilingual phenomenon in the literary work of Yasmina Khadra

Dr. OULAD AHMED MAMMAR ¹

¹: University of Ghardaia (Algeria), ouladahmed.mammar@univ-ghardaia.edu.dz

Abstract:

The reflection that guides this article is part of literary plurilingualism. In this regard, literary work is commonly marked by multilingualism due to the contact of languages. It is also in this perspective that we have chosen to work on the works *Le sel de tous les oublis* (2020), *L'olympie des infortunes* (2024) and *Cœur –d'amande* (2024) by Yasmina Khadra. To do this, we adopt a descriptive and analytical approach in order to identify the processes implemented to integrate this linguistic phenomenon. Obviously, this phenomenon results from an internal variation of a language on the one hand, or from the coexistence of several languages, contributing to the overall dynamics of the novel.

Keywords: Plurilingualism – literature - borrowing - code mixing - code switching

Received: 28 /06/ 2026

Accepted: 05 /07/ 2026

Published: 30 /08/ 2026

Le phénomène plurilingue dans l'œuvre littéraire de Yasmina Khadra

Dr. OULAD AHMED MAMMAR ¹

¹:Université de Ghardaia (Algérie), ouladahmed.mammar@univ-ghardaia.edu.dz

Résumé :

La réflexion qui guide cet article s'inscrit dans le cadre du plurilinguisme littéraire. A cet égard, l'œuvre littéraire est couramment marquée par un plurilinguisme sous l'effet des contacts des langues. C'est d'ailleurs dans cette perspective que nous avons choisi de travailler sur les œuvres *Le sel de tous les oublis*(2020), *L'olympé des infortunes* (2024) et *Cœur –d'amande*(2024) de Yasmina Khadra. Pour ce faire, nous adoptons une démarche descriptive et analytique afin d'identifier les procédés mis en œuvre pour intégrer ce phénomène linguistique. Evidemment, ce phénomène résulte d'une variation interne d'une langue d'une part, ou d'une cohabitation de plusieurs langues, contribuant à la dynamique globale du roman.

Mots clés : Plurilinguisme – littérature- emprunt - code mixing- code switching - alternance codique.

Introduction

En effet, nombreux sont les disciplines qui se sont intéressées aux liens langues /littératures et plus particulièrement à l'articulation interne où on constate la juxtaposition, la succession et la confrontation de plus d'une langue dans un même texte puisque

Si les langues restent juxtaposées au sein du texte empirique, au sein de l'œuvre, elles se parlent diversement au lecteur en tenant un discours commun, quand bien même elles affichent une hétérogénéité de surface. (Olga Anokhina et Emilio Sciarrino, 2018, p.6)

Dès lors, cette recherche vise à voir les faits et les effets de langue dans le roman d'expression française et les stratégies mobilisées pour prendre en compte le phénomène du plurilinguisme et d'une manière singulière le plurilinguisme littéraire. Il nous semble néanmoins important de noter d'emblée que par langues, nous considérons autant bien les langues étrangères que les niveaux de langues. C'est à dire les niveaux affectés en l'occurrence, phonétique, lexicale et syntaxe (Weinreich, 1953)

En effet, nous avons choisi de nous intéresser au plurilinguisme littéraire. Nous proposons comme objet d'étude les œuvres de Yasmina Khadra , *Le sel de tous les oublis* (2020), *L'olympé des infortunes* (2024) , et *Cœur -d'amande* (2024). Notre étude se veut à la fois descriptive, et analytique dont la finalité est d'observer, de décrire et de

voir les différentes modalités linguistiques par lesquelles se manifeste le phénomène plurilingue dans ces trois œuvres littéraires.

1. Le plurilinguisme

Le plurilinguisme est une notion désignant la compétence d'un individu de communiquer avec une variété de langues dans un même groupe social. De plus une communauté est qualifiée de plurilingue quant au sein de celle-ci « plusieurs langues sont utilisées dans les divers types de communication » (Dubois et al 1994, p.368).

Pour Cuq le plurilinguisme est « la capacité d'un individu d'employer à bon escient plusieurs variétés linguistiques » (Cuq, 2003, p. 195)

I.1. Le plurilinguisme et la littérature

Le plurilinguisme littéraire est un élément important de l'œuvre littéraire algérienne d'expression française. Ainsi, la présence de la langue source et ses variantes n'est pas tributaire à un fait de style, mais elle contribue à la construction du sens global de l'œuvre. Par ailleurs, il est important de signaler que ce phénomène n'est pas un fait récent qui daterait aux XXe et XXIe siècles. En effet, plusieurs manuscrits de l'antiquité tardive présentent la coexistence de plusieurs langues dans des documents de natures variées. Dès lors, l'exemple de la poésie arabo-andalouse des Xe et XIIIe siècles étudiée par Alexandre Koudéline (2010) dans « La poésie strophique arabo-hispanique : le cas particulier du multilinguisme médiéval » illustre cette idée.

De ce point de vue, les études menées dans le domaine du plurilinguisme littéraire constatent également d'une manière claire que le caractère monolingue du romancier, de la littérature, de l'écriture est catégoriquement illégitime et qu'elle pourra être l'objet d'une révision si on se réfère à l'étude¹ menée dans le but d'analyser les manuscrits des écrivains plurilingues.

D'autre part, si on se réfère à BAKHTINE, on peut dire que l'œuvre littéraire dans sa globalité, c'est un phénomène pluristylistique, plurilingual, plurivocal. (Bakhtine, 1978, p.186). Effectivement, cette réflexion présente une vision complexe car elle met en cause pareillement l'*hétéroglossie*, ou variété des langues, l'*hétérophonie*, ou variété des voix, et l'*hétérologie* ou variété des registres sociaux et des niveaux de langues.

Autrement dit, bien que Bakhtine persiste sur la dimension stylistique du roman, pour arriver à dire que c'est un *assemblage* et que le langage est « un système de langues »

II.1. Les procédés du plurilinguisme littéraire

Effectivement, pour les écrivains francophones, écrire demeure véritablement un *acte de langage* parce que le fait de choisir une langue parmi d'autres est témoin d'un jugement littéraire plus essentiel que les modalités mises en évidence.

Dans un tel état, la posture de ces écrivains est représentative d'un itinéraire qui les condamne. Evidemment, le fait d'être exposé à d'autres langues, et être en situation diglossique, ces derniers sont contraints à utiliser des stratégies de permettant de réduire les écarts d'ordre linguistique et culturel. Pour Lise GAUVIN ces stratégies de *détour*

¹ - Etude menée en France entre 2005-2007 dans le cadre du programme en partenariat franco-russe, le Multilinguisme et genèse de textes (Académie des sciences de Russie/ CNRS) aboutissant à la formation d'une structure institutionnelle – l'équipe de recherche Multilinguisme, traduction, création – au niveau de l'ITEM.

prennent les formes les plus diverses , de transgression pure à l'intégration , dans le cadre de la langue française , d'un procès de traduction ou d'un substrat venu d'une autre langue , sans compter les tentatives de normalisation d'un certain parler vernaculaire ou régional , ou la cohabitation de langues ou de niveaux de langue , qu'on désigne généralement sous le nom de plurilinguisme ou d'hétérolinguisme textuel . (2018, p.3)

A cet égard, notre analyse linguistique, nous a permis d'identifier deux procédés du plurilinguisme dans notre corpus en l'occurrence : l'emprunt et l'alternance codique.

II.1.1. L'emprunt linguistique

L'emprunt est un fait sociolinguistique résultant au contact des langues. Il s'agit d'un phénomène lexical où il est question de recourir à l'usage d'une forme d'une autre langue par un individu. Il se réalise lorsque « Un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B » (Dubois et al, 2012, p.177) Ainsi, l'unité ou le trait linguistique sont désormais appelés des emprunts.

Effectivement, c'est cette pratique qu'on constate souvent dans le plurilinguisme littéraire. Ce procédé est largement convoité par les écrivains pour intégrer d'autres systèmes linguistiques dans leurs œuvres. Dans cette situation, en analysant les œuvres de Yasmina Khadra , nous avons identifié la présence d'emprunts issues de d'autres langues.

II.1.1.1. Emprunts issues de l'arabe dialectal algérien

En effet, les emprunts employés par le romancier Yasmina Khadra sont principalement dérivés du dialecte arabe algérien. Cet usage est constaté dans les différentes situations de communications authentiques entre les personnages de notre corpus. Tels sont les exemples suivants :

- « Le gérant du **hammam** n'était pas ravi de voir débarquer chez lui un ivrogne débraillé au visage cireux et aux lèvres encombrées d'écume. » (Le sel de tous les oublis, 2020, p.33)
- « Il n'y trouva ni gargote ni **hammam** » (Le sel de tous les oublis, 2020, p.73)

L'expression « hammam » désigne un établissement de bains de vapeur chaude largement présents dans les pays du Maghreb (En l'occurrence l'Algérie, Tunisie et le Maroc). Par ailleurs ces mêmes établissements serviront de dortoirs pendant la nuit. Dans ce contexte d'emploi, « hammam » se réfère au dortoir.

- Bâché dans une large **abaya** saharienne, Pap' est un mastodonte tellement énorme qu'il respire par la bouche. (Cœur –d'amande, 2024, p.42)
- Les poivrots, c'est pire que les traîtres, renchérit un petit noiraud droit sorti d'une toile de Gaston Gasté, avec sa **chéchia** rouge et son **abaya** crasseuse.(Le sel de tous les oublis, 2020, p.38)

Cet exemple illustre l'ancrage culturel de l'écrivain dans l'œuvre par l'usage d'un signe identitaire de la tenue vestimentaire typiquement arabo-musulmane. *Abaya* est une sorte de tenue large couvrant presque la totalité du corps afin de s'adapter avec les recommandations religieuses, et le climat caractérisé par des périodes de chaleur intense. Par ailleurs, *chéchia* appelée également *tarbouche* est une coiffée cylindrique emblématique en feutre de laine rouge. Elle symbolise le raffinement algérois de la Casbah.

- « Sans se défaire de son sourire, le musicien tira sur un pan de son **burnous** pour s'asseoir, effleura son luth d'une main caressante. (Le sel de tous les oublis, 2020, p.32)

Le terme « burnous » est une sorte de long manteau traditionnel en laine tissé, doté d'une capuche pointue et sans manches, originaire du 'Maghreb marquant l'identité maghrébine porté généralement par les hommes. Pendant le mariage cet habit est porté par le marié et la mariée particulièrement lors de la nuit de noce.

- Y'avait **walou** pour moi, là-bas. (Cœur –d'amande, 2024, p.66)

Au sein de cet extrait, nous rencontrons l'expression « walou » qui correspond à « non » en français. C'est une négation totale, elle porte sur l'ensemble de la phrase et nie le fait exprimé par celle-ci.

- J' suis pas un **zefaf**. (Cœur –d'amande, 2024, p.70)

Dans ce passage l'expression « Zefaf » veut dire en français familier, un « mouchard » un indicateur de police. En effet, ce terme est souvent employé dans le dialecte algérien pour qualifier cette pratique.

- Kader parle couramment le français, mais il ne sait pas l'écrire. Il a appris notre langue au **bled**, grâce aux décodeurs chinois qui proposent l'ensemble de nos chaînes télé. (Cœur – d'amande, 2024, p .66)
- C'est ici ton **bled**, Junior.(L'olympie des infortunes, 2024,p.17)
- On touche notre argent d'abord, et on rentre au **bled**. (Le sel de tous les oublis, 2020, p.138)

En effet, l'expression utilisée dans ces passages « bled » à pour synonyme au français « pays ». Ce terme est souvent utilisé par les immigrés algériens lorsqu'ils sont en dehors du pays pour désigner le pays. Mais quand on est à l'intérieur du pays cette expression est employée afin d'évoquer la ville, ou le village natal. Dans un autre contexte, « bled » peut avoir le sens du centre-ville.

- Il m'a invité au restaurant *Les Hirondelles* et m'a payé une **chorba frik** et des grillades, puis nous nous sommes rendus à l'endroit du rendez-vous. (Cœur-d'amande, 2024, p.172)
- Commencez par la **chorba** tant qu'elle est chaude, lui conseilla –t- on. (Le sel de tous les oublis, 2020, p.250)

Dans cet extrait, l'auteur insère une expression issue de la gastronomie algérienne ce plat est soupe généralement à de céréales ou de légumes.

- Ness, mon ami **khoya** Ness, je jure que je souffre pour toi autant que tu souffres pour ta grand-mère. (cœur- d'amande, 2024, p.175)

L'emprunt dans cet exemple de l'arabe dialectal algérien qui veut dire « mon frère » Effectivement, cette expression conviviale est courante entre les Algériens exprime une relation chaleureuse, amicale et détendue entre les co-citoyens, sans la présence directe d'un lien familial direct.

- **Qalb Lhouz**, un sobriquet que m'ont donné les Maghrébins de Barbès en référence à une pâtisserie de chez eux très prisée pendant ramadan. (Cœur – d'amande, 2024, p. 227)

L'expression « Qalb-Lhouz » est une pâtisserie locale connue dans les pays du Maghreb. Elle souvent présente dans les tables des Maghrébins pendant les différentes fêtes des familles, et particulièrement pendant les longues soirées du mois du carême. Elle est dégustée avec du thé.

- « C'sont les **clebs** de la ferme qui vous ont rabattue par ici ? » (Cœur -d'amande, 2024, p.234)
- Depuis que le **clebs** roux s'est amené, se lamente brusquement Bliss, elle n'a pas cessé de découcher. (L'olympie des infortunes, 2024, p.49)
- C'est pas un **clebs**, non plus. (Le sel de tous les oublis, 2020, p.49)

Dans ce passage, l'usage de l'emprunt « clebs » de l'arabe dialectal algérien, qui veut dire « les chiens » en français dont l'emploi est souvent péjoratif pour qualifier certaines personnes de la société de mœurs douteuses, dans certains cas de situation peut être entendu comme insulte.

- - **Chouia, chouia**. (Le sel de tous les oublis, 2020, p.136)
- Dans ce passage, l'expression « chouia » de l'arabe dialectal veut dire « un peu ». En outre, ce terme a été intégré à l'univers linguistique en étant un mot familier.
- « Aux coups de **baroud**, la clameur tonitruait et les bannières se mettaient à brasser l'air dans un déferlement de **yoyous**. Il y'avait des **guitounes** dressées partout et des hommes en train de rôtir à la broche des moutons entiers. (Le sel de tous les oublis, 2020, p. 152)

Dans ce passage, l'écrivain a utilisé trois emprunts de l'arabe dialectal algérien. L'expression « baroud » est une matière en poudre noire à fusil, désignant également les fantasias ou les démonstrations festives et spectaculaires rythmées par les galops et les coups de tirés en l'air suivi par les « yoyous » des femmes, est son aigu et modulé, afin d'exprimer la joie, la célébration des grands événements dans la vie en l'occurrence les mariages, naissances, fêtes religieuses, et toutes sortes de réussites. En effet, cette pratique est largement connue dans le monde arabe. Par contre, le terme « guitounes » dont l'équivalent en français est « tente » de campement ou un abri de fortune généralement très utilisées par la population nomade dans les régions rurales et sahariennes des pays du Maghreb.

- C'est encore loin **ton gourbi** ? (Cœur -d'amande, 2024, p.205)
- Je passais dans les parages .Il pleuvait des cordes. J'ai vu **le gourbi** en ruine. (Le sel de tous les oublis, 2020, p.155)

Cet extrait témoigne de l'influence de la langue maternelle sur les écrits francophones algériens, en effet, l'expression « gourbi » veut dire une habitation rudimentaire, une petite chaumière généralement sans étage, ni fondations, typiquement des régions rurales algériennes. C'est une construction faite de terre sèche, de branchages ou de torchis. Ce terme est également employé en français familier dans le but de désigner un logement misérable.

II.1.1.2. Emprunts issues de l'arabe classique

L'arabe classique est couramment utilisé dans les œuvres littéraires francophones. En outre, les écrivains recourent à cette langue spécifiquement lorsqu'il s'agit de la religion, le destin et la bénédiction. Pour illustrer ce constat, voyons les cas suivants :

- C'est toi qui vois, *tuuti picc*...Que **ma baraka** t'accompagne.(Cœur -d'amande, 2024, p.48)
- C'est **la baraka** de ma mère. J'espère que tu n'as pas que des pâtes à m'offrir. (Cœur – d'amande, 2024, p.68)

- C'est un jour béni, monsieur le mouhafed, Vous êtes notre **baraka**. (Le sel de tous les oublis, 2020, p.188)

Dans ces emplois, cet emprunt a pour signification la bénédiction d'une manière générale celle des parents et particulièrement celle de la mère à qui l'Islam lui a accordé une place importante dans la famille musulmane.

- Adem alluma une cigarette, fuma à se bruler les doigts ; ensuite, il retourna dans le **souk** et se laissa emporter par la cohue. (Le sel de tous les oublis, 2020, p.25)

Dans ce passage, l'auteur utilise le terme « souk » dont l'équivalent en français est « le marché ».

- En vérité, Pap' a peur que je lui en veuille et lui jette un sort. Dans la culture maraboutique, un nain pourrait n'être qu'une représentation *soft* du **djinn**. (Cœur –d'amande, 2024, p.48)
- Laïd le rejoignit, aussi furtif qu'un **djinn**. (Le sel de tous les oublis, 2020, p.49)
- Dans ce passage, l'auteur utilise l'emprunt « djinn » pour désigner des créatures surnaturelles, cette créature est issue de la mythologie arabe préislamique et ancrée d'une manière profonde dans la théologie islamique. Evidemment, il est largement mentionné dans le Coran. D'ailleurs, toute une sourate est leur dédiée (Sourate 72, Al-Jinn). Contrairement à l'Homme, le « djinn » est créé à partir du feu pur sans fumer, mais il est au même sort de l'Homme, il est responsable de ces actes, il sera jugé le jour du Jugement.
- Ah, oui ? Tu crois qu'il suffit de s'installer devant une page vierge et de dire **bismi Llah** ? (Cœur – d'amande, 2024, p.176)

Dans cet exemple, l'emprunt utilisé dont la traduction est « au nom du Dieu » [Notre traduction] a deux dimensions une dimension culturelle et une dimension linguistique. Autrement dit, cette expression vient de la religion musulmane du coran sacré, les musulmans prononcent La *Basmala* avant d'entreprendre la récitation du coran, avant de manger, ou d'autres actions de la vie quotidienne.

- **Salam aleikoum**, dit – il en passant son chemin. (Le sel de tous les oublis, 2020, p.84)

Cette expression se traduit littéralement par « Que la paix soit sur vous » C'est une forme salutation dans le monde musulman équivalente à dire « bonjour » mais accompagnée avec une portée de bénédiction et sécurité.

- Tu as des filles **oustad** ? (Le sel de tous les oublis, 2020, p.270). (Le sel de tous les oublis, 2020, p.47)

Ce terme a pour synonyme en français, « professeur » utilisé généralement pour désigner le corps enseignant, mais il est également hyperonyme de toute la classe cultivée.

- Hadda, qui tendait l'oreille derrière une tenture, leva la **fatiha** et implora le ciel d'épargner sa famille. (Le sel de tous les oublis, 2020, p.246)

L'expression « fatiha » trouve ses racines dans la culture arabe, où elle est couramment employée. Elle signifie « celle qui ouvre » ou « l'ouverture », ce qui lui attribue une signification religieuse et spirituelle dans la croyance musulmane. Dans le Coran sacré est la première sourate – ensemble de versets coraniques- Elle est indispensable dans chaque prière comme elle est fréquemment récitée pour sceller l'union du mariage dans la religion musulmane, elle représente le contrat moral entre les deux conjoints ainsi que les familles des mariés.

- Il portait un vaste chapeau multicolore, une sorte de cape taillée dans un tapis berbère et un **saroual** qui lui arrivait aux genoux, dévoilant des jambes velues aux mollets impressionnants. (Le sel de tous les oublis, 2020, p.129)

Dans ce passage, le terme « saroual » désigne un pantalon traditionnel ample et bouffant. Au départ porté par les hommes dans certaines régions du Maghreb.

- Alors, monsieur Lopez, vous prenez votre mal en patience ? Lui demanda le moustachu.

II.1.1.3. Emprunts issues du berbère algérien

Effectivement le roman de Yasmina Khadra est le lieu où les langues se cohabitent afin de donner à l'œuvre sa dimension linguistique et culturelle. Dès lors, les effets de l'univers sociolinguistique du pays d'origine marquent l'imaginaire de l'écrivain, c'est ce phénomène qu'on a constaté dans « Cœur –d'amande ». Tel est le cas de cet exemple qui illustre cette idée :

- J ' suis pas un **zefaf**. (Cœur –d'amande, 2024, p.70)
- Merci mille fois, Cœur- d'amande. Je revaudrai ça, parole d'**arguez**. (Cœur – d'amande, 2024, p.71)

L'expression *arguez*, d'origine berbère qui veut dire « un homme »

II.1.1.4. Emprunts issues du japonais

- Son far de **geisha** déchue. (Cœur – d'amande, 2024, p.234)

Une « geisha » du japonais qui veut dire en français « personne d'arts », chanteuse et danseuse japonaise qui, dans les maisons de thé, joue le rôle d'entraîneuse ou d'hôtesse. (Larousse pluridictionnaire, 1977, p.604)

- Tous les prétextes sont bons pour vérifier que je ne suis pas fait **harakiri**. (Cœur – d'amande, 2024, p.199)

Expression japonaise, signifiant « ouverture du ventre », c'est un mode de suicide japonais, qui consiste à s'ouvrir le ventre. (Larousse pluridictionnaire, 1977).

II.1.1.5. Emprunts issues de l'indien

- On est dans les Bouches- du Rhône. Ici, on vit décontractés et on n'a rien à envier aux **nababs**. (Cœur –d'amande, 2024, p.203)

- On vivra dedans comme des **nababs**. (L'olympie des infortunes, 2024, p.44)

En effet, l'expression « nababs » vient de l'Inde ; dont l'origine est arabe *nawwab* , c'est un titre donné dans l'Inde aux grands dignitaires de la cour du sultans et aux gouverneurs de province . En outre ce terme est attribué à la personne riche faisant étalage de son opulence. (Larousse, 1977).

II.2. L'alternance codique

L'alternance codique désigne le phénomène linguistique qui se manifeste pendant le contact de deux ou plusieurs langues. En effet, c'est un ensemble de de phénomène et de comportements complexes, systématiques, et susceptibles d'être analysés. (Jean Pierre Cuq, 2003, p.18) Par contre Jean Dubois et al (2012) l'appréhende en tant que stratégie de communication qu'un locuteur ou une communauté linguistique fait usage lors du « *même échange ou le même énoncé deux variétés nettement distinctes ou deux langues différentes alors que le ou les interlocuteur(s) sont expert(s) dans les deux langues ou les deux variétés*. (Jean Dubois, et al, 2012, p. 30)

De son côté Gumperz définit l'alternance codique en étant le procédé de « *la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passages où le discours*

appartient à deux systèmes ou sous- systèmes grammaticaux différents » (Gumperz, 1989, p.57)

II.2.1. Le code mixing

Le code mixing désigne la capacité du locuteur d'introduire d'une manière libre dans son énoncé des segments d'une autre langue en préservant la norme grammaticale des langues en contact. Pour Poplack, il s'agit d'un phénomène où « des structures syntaxiques appartenant à deux langues coexistent à l'intérieur d'une même phrase. (1988, p.23) C'est ainsi que le code mixing se manifeste dans l'extrait suivant par l'intégration du terme en anglais « remake ».

- « Désormais, mes jours ne seront que le prolongement de mes nuits sans attrait, le **remake** d'un même déplaisir » (Cœur d'amande, 2024, p.16)

L'expression « remake » vient de l'anglais « to remake », « refaire » désignant une nouvelle version, d'une œuvre audiovisuelle ou littéraire. Dès lors, dans le langage courant, il s'agit d'une situation de la vie quotidienne qui se répète d'une manière semblable.

- « Il sauta dans le premier autocar pour Blida, dîna dans une gargote, au milieu d'un ramassis de pauvres bougres, et passa la nuit dans un **hammam** qui faisait office d'**hôtel** de transit la nuit. » (Le sel de tous les oublis, 2020, p.22)

- « Tu dis bonjour, tu dis **salam**, personne ne remarque que tu es là » (Le sel de tous les oublis, 2020, p.47)

Conclusion

Arrivant au terme de cette analyse dans laquelle nous avons identifié les procédés romanesques du plurilinguisme. En effet, afin d'atteindre notre objectif, notre réflexion, il nous a paru intéressant d'interroger par des exemples tirés des œuvres de l'écrivain Yasmina Khadra est particulièrement : *Le sel de tous les oublis*, *L'olympé des infortunes* et *Cœur - d'amande*.

Effectivement, l'usage de plusieurs langues, ou des variations d'une langue dans l'univers romanesque par des modalités linguistiques. D'une part, l'emprunt tiré essentiellement de l'arabe classique, du dialecte algérien et dans certains cas d'autres langues étrangères tel est le cas de l'indien et du japonais. Et d'autre part, l'alternance codique qui se manifeste par deux procédés, en effet le code mixing et le code switching.

En outre, de ce constat, on peut dire l'usage du plurilinguisme n'est pas une simple modalité d'ornement sans effet sur l'appartenance linguistique et culturelle du romancier.

Références bibliographiques

Corpus d'étude :

- Yasmina Khadra (2024). Cœur – d'amande. CASBAH Édition.
- Yasmina Khadra. (2020), Le sel de tous les oublis, CASBAH Édition.
- Yasmina Khadra.(2024). L'olympé des infortunes. CASBAH Édition.

Ouvrages

- Anokhina, Olga (2018). *Étudier les écrivains plurilingues grâce aux manuscrits*. Dans Olga Anokhina et François Rastier (dir), *Ecrire en langues : Littératures et plurilinguisme*.
- Bakhtine, Mikhaïl (1978), *Esthétique et théorie du roman*. Édition Gallimard.
- Gumperz, Jean. (1989). *Engager la conversation*. Édition Minuit.

Articles

- Dubois, Jean et al, (2012), Les notions et les termes fondamentaux pour découvrir et comprendre le fonctionnement et l'évolution du langage, édition Larousse. Paris.
- Rastier, François (2018) Cité in dans Olga Anokhina et Emilio Sciarrino « Plurilinguisme littéraire : de la théorie à la genèse », *Genesis*, 46 /2018, 11-34.
- GAUVIN, Lise(2018), « Introduction .Les langues du roman : plurilinguisme comme stratégie textuelle ». *Les langues du roman*, édité par Lise Gauvin, Presses de l'université de Montréal, <https://doi.org/10.400books.pum.9652>.
- Olga Anokhina et Emilio Sciarrino, « Plurilinguisme littéraire : de la théorie à la genèse », *Genesis* [En ligne], 46 | 2018, mis en ligne le 01 juin 2019, consulté le 2 avril 2026.
[URL:http://journals.openedition.org/genesis/2554](http://journals.openedition.org/genesis/2554);DOI:<https://doi.org/10.4000/genesis.2554>
- POPLACK Shana], *Titre « Conséquences linguistiques du contact des langues : un modèle d'analyse variationnistes »*, *langage & société* N°43, p.23-48. [En ligne] : doi.org/10.3406/lso. 1988.3000. (consulté le 19/06 /2026).
- Rastier, François (2018) Cité in dans Olga Anokhina et Emilio Sciarrino « Plurilinguisme littéraire : de la théorie à la genèse », *Genesis*, 46 /2018, 11-34.
- Weinreich Uriel, (1953) *languages in contact. Finding and problems*, New York, Linguistic circle of New York.

Dictionnaire

- Cuq, Jean Pierre (2003), Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, édition Clé international.
- Larousse pluridictionnaire (1977) édition Larousse. Paris.